



L'ACAMPADO

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X
PRIEURÉ SAINT FERRÉOL

n°45 - nouvelle série Participation libre - Prix de revient : 1,50€

« Soyez toujours prêts à témoigner de l'Espérance qui est en vous » (1 Pet. 3, 15)

Éditorial du Prieur



L'approche du « jour de l'an », où le monde entier s'attache à compter les années depuis la nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ, doit nous faire réfléchir sur les similitudes qui existent entre l'attitude de Jérusalem, prêtres et rois en premier, et l'attitude de notre nation née chrétienne mais aujourd'hui « laïque » et de ses citoyens, à l'égard de cet événement.

Lorsque les rois mages sont arrivés en demandant « Où est le roi des juifs qui vient de naître? », ils ont mis tout Jérusalem en émoi. Et c'est à leur demande que cette cité retrouve, en relisant Michée, le lieu de cette naissance. C'est dire le peu de cas que Jérusalem faisait alors de l'attente des prophètes dont elle possédait pourtant les écrits!

Mais ce que nous pouvons déplorer dans cette indifférence, nous le retrouvons à un degré bien plus important

dans le peu de cas que notre France fait de cet événement dont elle a reçu, non seulement sur le plan surnaturel qu'elle méprise explicitement depuis sa « séparation » de l'Église sa mère, mais aussi sur le plan humain et naturel, les richesses qui déterminent sa naissance, remplissent son territoire, et caractérisent encore (pour combien de temps) une partie de ses lois, de ses mœurs et de ses arts: bref, ce qui fait historiquement sa carte d'identité (date, lieu de naissance et parenté), ou aussi qu'on l'on appelle d'un autre point de vue, sa « culture ».

La France est née chrétienne, son nom l'atteste, au baptême du roi des Francs, Clovis! Sa naissance (lieu et date) est donc connue et la distingue et donc l'identifie. Les croisements de ses routes, ses villages,

les sommets de ses montagnes sont marqués par ses arts des vestiges de sa foi: ils font partie de son empreinte digitale. Ses manières de vivre, et sa pensée, avec les particularités de sa langue (repérez les mots et expressions chrétiennes dans les discours les plus athées: vous en trouverez souvent!) sont marquées par la culture chrétienne.

Mais conformément à des principes qui justifient l'absurde au non de la liberté, et qui revendiqueront logiquement le droit de « choisir » ses parents, et pourquoi pas, sa date et son lieu de naissance, l'on feint de faire de « l'identité nationale », l'objet d'un simple choix populaire, comme si l'on voulait faire de notre propre histoire le résultat de nos souhaits et de nos désirs. Il n'est pas étonnant qu'un simple consensus soit ainsi impossible. Mais comment mieux renier la vérité, qu'en colportant de multiples



La crèche offerte à M. l'abbé Ramé

erreurs? Ce que l'on veut, plus que Jérusalem il y a 2010 ans, c'est oublier les dons reçus de Jésus-Christ.

Bâtir des lieux de cultes bien identifiés comme non chrétiens, laisser le libre choix de ne plus respecter les dimanches et jours de fêtes et de culte chrétiens, supprimer les marques de l'humanisme chrétien que sont les crucifix, sont parmi les objectifs de ceux qui, certes, arriveront peut être ainsi par leur haine à déchirer notre carte d'identité, mais pas à en changer la réalité.

Pauvre Hérode! Perdu dans ses intrigues, il a cru pouvoir supprimer le roi des rois. Comme Saint Joseph, sachons garder paix et prudence chrétienne dans le monde qui prétend l'impossible: non seulement empêcher Jésus-Christ de régner, de

sauver les âmes, mais empêcher que l'on s'en souvienne. Méditons les richesses de la grâce, qui ont fait irruption dans l'histoire du monde et de notre âme, pour nous laisser transformer à l'image du

Verbe du Dieu vivant, fait chair pour notre salut ■

JOYEUX ET SAINT NOËL – BONNE ET SAINTE ANNÉE À TOUS

NOUVELLES DU PRÉAU

Le 17 décembre, les parents d'élèves et quelques « privilégiés » ont eu la joie d'admirer le spectacle présenté

cœur [essentiellement la passion sensible de l'amour]. Ces deux facultés peuvent se résumer en une seule : la sensibilité » (Père Joseph-Marie Timon-David : *Souvenirs* 378-380). Nous nous

Certes, l'éducation doit ultimement viser la formation de l'intelligence et de la volonté. Mais, tout ce que l'intelligence connaît passe préalablement par la sensibilité (sens externes et internes) et l'enfant se porte au début sur les réalités sensibles : « *Un irrésistible instinct du vrai et du bien porte « l'âme simple [de l'enfant] qui ne sait rien* » sur les choses sensibles ; et toute cette sensibilité, toutes ces sensations de l'enfant, par le chemin desquelles l'intelligence et la volonté vont lentement se manifester et s'éveiller, ont besoin d'une éducation, d'une instruction, d'une direction vigilante, indispensable pour éviter que ne soit compromis ou faussé ... » (Pie XII, *Aux mères de famille italiennes*, 26 octobre 1941). Si le terreau de la sensibilité est non seulement intègre, mais aussi riche en bonnes et belles impressions, il formera un trésor où l'intelligence pourra puiser largement. Les facultés



par les élèves et préparé par les Sœurs et institutrices pour la fête de Noël. Pour charmer les yeux et les oreilles, nous furent proposés des chants traditionnels, une très poétique pièce de théâtre en forme de parabole (l'hommage des quatre saisons à l'Enfant-Jésus) ; enfin, les santons de Provence ont évoqué les fruits bienfaisants de la naissance de l'Emmanuel sur les hommes de bonne volonté.

Beaucoup remarquèrent l'enthousiasme et le sérieux avec lesquels les élèves exécutèrent saynètes et chants. L'ensemble fit d'ailleurs grande impression. Nous avons pu constater une fois de plus la portée de la sensibilité chez les enfants. Il ne s'agit pas d'éduquer de purs esprits, désincarnés, mais des enfants qui sont âme et corps. Chez eux, il y a « *deux facultés admirables... l'imagination et le*

attacherons ici à examiner les raisons de l'importance de l'éducation de la sensibilité.

AU SERVICE DE L'INTELLIGENCE ET DE LA VOLONTÉ



spirituelles pourront ainsi se développer pleinement.

ATTIRER AU BIEN

En particulier, l'éducation de la sensibilité s'efforce de prodiguer des images attirantes pour le bien. Dans le cas contraire, « *si une direction trop austère méprise cette sensibilité comme une faculté trop imparfaite, (ce qui est vrai) au lieu de s'en servir en la dirigeant, les images séduisantes des plaisirs défendus entraîneront ces pauvres âmes alors que la foi pure ne peut encore les impressionner suffisamment* » (- P. Sauvagnac, *La Pédagogie spirituelle du Père Timon-David : Nature et Surnature dans l'éducation chrétienne*, Procure Timon David, 1953, Marseille, p. 161). Parfois, les parents s'étonnent que les enfants puissent être si facilement attirés par les séductions du monde. Mais, est-ce que l'éducation à la maison, leur cadre de vie familial, les coutumes familiales leur présentent le bien sous des extérieurs attrayants ?

ENTHOUSIASME POUR LE BIEN

Les vertus doivent apparaître enthousiasmantes aux enfants. En classe, les élèves ont la lecture de récits de grands héros dont le panache ne les laisse pas indifférents. Ils voient « *le côté brillant de la vertu, les sacrifices qui passionnent* ». Mais tout cela ne s'oppose-t-il finalement pas « *à la volonté de Dieu aimée purement pour elle-même, à la croix embrassée dans la nudité* » ? Le P. Timon David envisage la faiblesse de l'enfant avec réalisme. « *Telle forme de vertu, qui n'est visible que de Dieu, qui ne rend rien sur*

cette terre, qui ne procure d'autre satisfaction que celle d'avoir accompli la pure volonté divine, exige un esprit de foi et une perfection acquise déjà considérables » au dessus des forces de la plupart des enfants. « *On peut dire de l'autre forme de vertu qu'elle a du « panache ». Moins surnaturelle et moins pure, elle éveille des résonances immédiates dans l'âme des jeunes, elle excite leur admiration et leur enthousiasme ; ils rêvent*



consciemment ou non d'être les héros des aventures que leur imagination embellit » (ibid. p.160 et 161). Cette forme est plus à la portée de leurs forces morales présentes. L'âge adulte devra les conduire à une forme plus parfaite.

L'AIDE DE LA BEAUTÉ

Saint Thomas d'Aquin souligne le rôle de la beauté dans l'éducation de l'amour du bien. Le beau est comme une sorte d'éclat du vrai et du bien ; il le met en valeur. Il nous permet de percevoir plus facilement l'intime du vrai et du bien. Les arts, le cadre familial, les traditions familiales doivent donner ce vêtement au bien pour que les enfants en « aient envie » plus aisément. L'apprentissage de poésies et de chants, la décoration des classes, l'uniforme œuvrent dans ce sens-là à l'école.

UNE TÂCHE URGENTE

Cette éducation de la sensibilité se réalise à travers de nombreux canaux : au premier rang pour le P. Timon David par la liturgie qui laissera une impression souvent indélébile : combien de messieurs racontent avec émotion qu'ils ont servi la messe dans leur jeunesse ! Les amitiés avec les camarades, les modèles présentés dans les lectures et l'attrait de la bonté de ceux qui collaborent à son éducation, jouent aussi un rôle primordial. Les traditions familiales ont un rôle à jouer encore plus capital aujourd'hui pour l'éducation de la sensibilité. En effet, « *une façon simple, vivante et visuelle d'enseigner la foi a presque disparu. Ceux qui œuvrent auprès des enfants, dans les écoles (...) ou dans les familles qui ont de jeunes enfants sont les seuls qui peuvent assurer que cette manière de rendre la religion « réelle » ne disparaisse complètement* » (P. Stewart Craig, Une bougie est allumée). De même, l'éminent professeur Marcel de Corte soulignait l'urgence de remédier au divorce opéré entre l'intelligence et le mode de vie au quotidien. Il ne suffit pas de revenir à la foi intégrale et à la bonne compréhension du monde ; cette foi et cette intelligence doivent s'incarner dans des coutumes adaptées. Nous avons là une conséquence du mystère de l'Incarnation que nous solennisons. Le Verbe de Dieu s'est incarné pour nous atteindre : de même, « *le surnaturel mis en lumière par l'esprit de foi doit être INCARNÉ jusqu'au contact immédiat du sujet* » dans sa sensibilité (- P. Sauvagnac, ibid. , p. 374.)■

LE MCF COMMUNIQUE

MERCREDI 20 JANVIER À 20 HEURES CHEZ MADAME GIGNET (04 91 44 90 33)

BUFFET-DÉBAT "ESPRIT DE PAUVRETÉ ET CONSTITUTION D'UN PATRIMOINE FAMILIAL"

SAMEDI 6 MARS - FORUM D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE (POUR LES ÉLÈVES DE 2NDE, 1ÈRE ET TERMINALE) RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT

LE CONCILE DE TRENTE ET SES RÉPERCUSSIONS SUR LA MUSIQUE

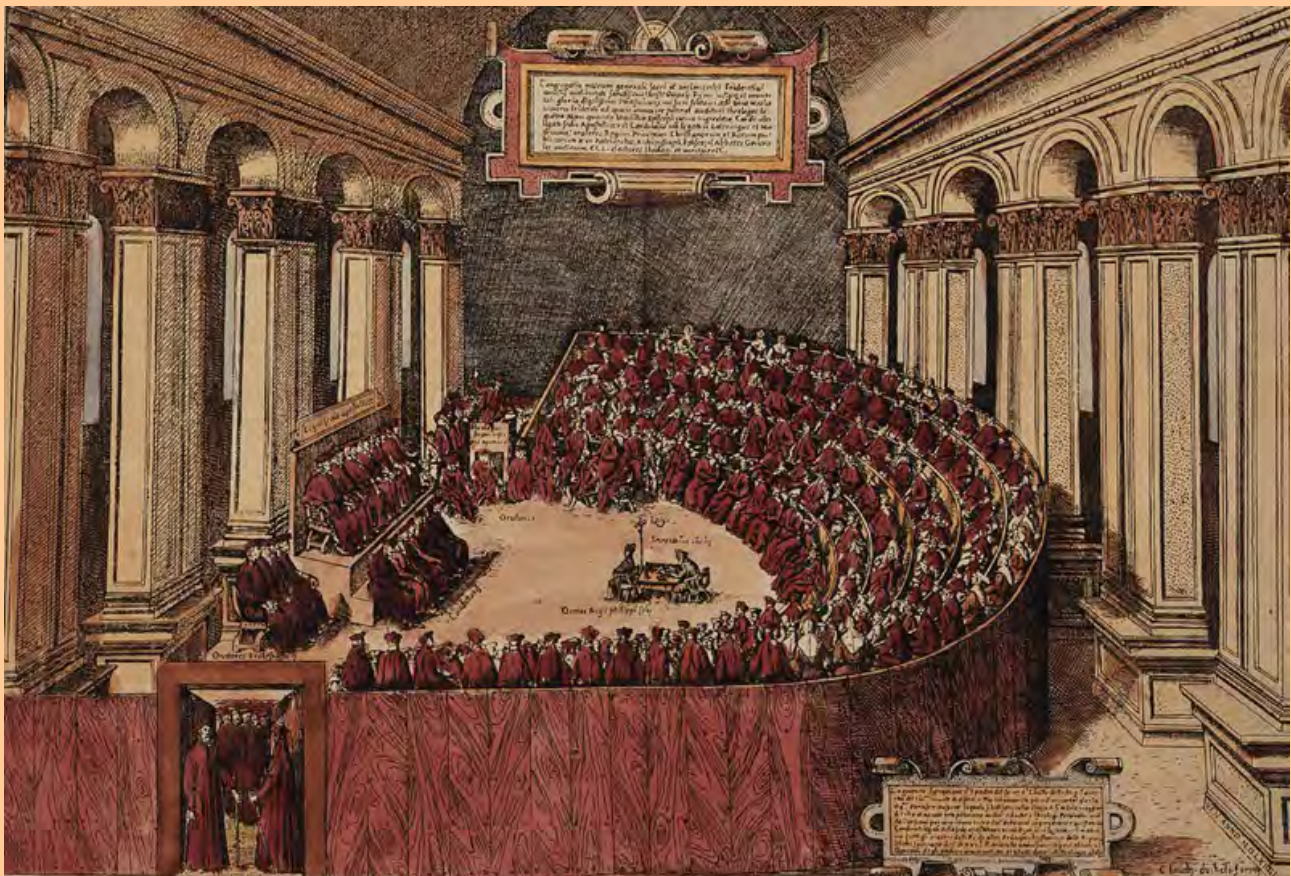
SUITE DE CONFÉRENCES DE JEAN-MICHEL SANCHEZ

ORGANISTE CO-TITULAIRE DE L'ÉGLISE DE LA MISSION DE FRANCE-SAINT-PIE X

Durant l'hiver 2010, Jean-Michel Sanchez traitera, en quatre conférences, de l'impact et des conséquences du concile de Trente sur la musique religieuse et profane. Seul le cas de l'Italie sera abordé cette année (la France, l'Espagne et l'Europe centrale et du Nord seront présentées les prochaines années), des derniers feux de la Renaissance à la naissance et au triomphe du Baroque. De nombreux extraits musicaux illustreront les propos du conférencier.

- 1) Vendredi 8 janvier : Le concile de Trente et la musique de Palestrina à Monteverdi
- 2) Vendredi 22 janvier : La musique à Rome aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles
- 3) Vendredi 19 février : Vivaldi et la musique à Venise au XVIII^{ème} siècle
- 4) Vendredi 13 mars : De Naples à Turin : aspects méconnus de la musique à l'époque Baroque

Ces conférences, au profit de l'école Saint-Ferréol, se tiendront à 20h30 au Prieuré Saint Ferréol, 40 chemin de Fondacle, 13012 Marseille (04 91 87 00 50) Participation aux frais : 5€



Séance du concile dans la cathédrale de Trente (gravure sur cuivre - 1565-)

ESTO FIDELIS

SERMON DU PÈRE MAURICE AVRIL POUR L'ASSOMPTION GLORIEUSE DE NOTRE-DAME LE 15 AOÛT 2009



Le père Avril lors de son Jubilé sacerdotal à Saint-Nicolas du Chardonnet

Chaque année, au Grand Séminaire d'Alger, notre saint archevêque, Mgr Leynaud, nous amenait à l'étage de notre classe de théologie, ouvrait deux battants, nous conviait à entrer et nous déclarait solennellement : « **C'était là! Vous êtes dans la salle du toast!** » Et, dans une grande émotion, il continuait : « *c'était le 12 novembre 1890, le cardinal Lavignerie avait invité une soixantaine des plus hautes personnalités de la magistrature et de l'armée. Voici la place de l'amiral Duperré, son escadre mouillait alors en rade d'Alger. À la fin du repas, le cardinal, debout, levait son verre, et, devant ce parterre de royalistes de la France profonde, annonçait, de la part de Léon XIII, le **ralliement de l'Église à la république**. S'en était suivi un silence cataleptique.* »

Était-ce la fin du monde? Certes, la fin d'un monde, la fin de l'ère chrétienne. En toute réalité, ce ralliement, c'était le crash fatal de l'Église dans les filets maçonniques. C'était, enfin, le couronnement de l'offensive maçonnique et le glas de la Sainte Église. Sans drame, la mentalité chrétienne allait se couler dans la pensée devenue unique.

Tout ralliement impose une allégeance servile à la doctrine que l'on condamnait en condamnant la doctrine que l'on défendait. **Nous, chrétiens, c'est le Christ que nous défendons**, le Christ qui est la Vérité dans toute son intégrité, et en sa Personne et en ses Enseignements. **C'est la Sainte Église que nous défendons**, l'unique Église du Christ, « *épouse bien aimée* » du Christ. **Non seulement nous n'avons pas à nous rallier, mais nous avons le devoir de raillier « ceux qui sont assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort »**. Nous rallier, ce serait échanger le Christ pour le Prince de ce monde, ce serait trahir, apostasier, noyer notre identité. D'où l'appel dramatique de Saint Paul : « **Esto fidelis, demeure fidèle**. Comment ? En suivant son exemple :

« *ce que j'ai transmis, c'est ce que j'ai vécu* ». Saint Jean adjure à son tour : *mes petits enfants, que l'enseignement, reçu dès le commencement, demeure en vous. Si cet enseignement reçu par vous dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez, vous aussi, dans le Fils et dans le Père* ». Quant à l'invitation de Notre Seigneur, n'est-elle pas encore plus pathétique? « *Demeurez en Moi, et Moi je demeurerai en vous... Demeurez dans cet amour que J'ai pour vous!* »

L'œuvre de Salérans est née le 15 août 1949, à Notre Dame des Bénians en Algérie. Pour célébrer son soixantième anniversaire, considérons ce que la grâce de Dieu lui a donné en Algérie, qu'elle s'est efforcée de transmettre en France, et qu'elle continue de s'employer à transmettre envers et contre tout. L'Algérie était une province française, une région de cette France profonde, joyau des nations de par le choix divin, choisie pour répandre le règne du Christ parmi ces nations. L'Algérie héritait du droit de cette mission divine, comme elle héritait aussi de la florissante chrétienté de ses premiers siècles, celle de St Augustin et de St Cyprien, des Saintes Perpétue et Félicité, et du pape St Victor. Et par là,, elle se devait de transmettre cette sève de sainteté et de poursuivre cette chevauchée missionnaire.

L'e fondateur, quel qu'il soit, grâce à l'infinie miséricorde de Dieu est d'abord chrétien, par conséquent engagé à vivre sa vie de fils de Dieu en Jésus-Christ, à répandre et à défendre sa foi. **Il était prêtre**, par conséquent consacré à la glorification des Trois et au service des âmes, **dans l'unique Église du Christ, l'Église sacramentelle, une, sainte catholique, apostolique et romaine**. Combien il se devait de célébrer la Sainte Messe « *dignement et dévotement* », de vivre en état de messe, de vivre sa messe et de la faire vivre à ses fidèles. **Son premier ministère, la formation des futurs prêtres**. Dès lors, sa colonie de vacances de Notre-Dame des Bénians



Le village de Salérans

devenait celle des séminaristes d'Oran et de Constantine, et, de concert, une oasis de rencontre pour tous les prêtres et une source de recrutement. Mais surtout, prenait vivement naissance « *l'œuvre du retour à leur christianisme d'origine des riverains de la Méditerranée, où qu'ils soient dans le monde* ». Les activités du fondateur à Rome en ce domaine devaient enraciner l'Œuvre au plus profond qui soit dans sa nature d'Œuvre d'Église d'une part, et enraciner ses membres, d'autre part, dans une admiration sans bornes, une fidélité sans faille, et dans l'amour même du Christ pour leur mère, la Sainte Église.

Et cet Œuvre était en plein essor quand ont soufflé les vents mauvais, quand l'ouragan s'est déchaîné et l'a abattue. C'est alors que dans un coin du ciel, entre les massifs de nuages noirs, une étoile a brillé, *stella matutina* », l'étoile du matin, l'étoile d'un nouveau matin. Elle nous conduisait à Salérans, qui devenait immédiatement **Notre Dame de Salérans**.

Nous avons bivouaqué, puis au fil des ans, nous nous y sommes solidement installés. Et c'est aussi solidement que nous avons essayé de transmettre ce que nous avons reçu. C'est vraiment la grâce de Dieu, Magnificat ! Et c'est même une grâce considérable en ces temps troublés, c'est même la grâce de ces temps troublés : **la Sainte Providence a décidé, pour nous, la consécration de tous nos efforts à la fidélité**. Comment cette fidélité s'est-elle manifestée ? Dès notre arrivée à Salérans, j'ai déclaré, et solennellement, que notre domaine était et resterait « *Algérie française* ». Aussitôt, nous avons organisé, à Salérans et à Marseille, un service d'accueil des rapatriés. Nous avons ouvert une école pour les enfants rescapés. Et surtout, nous avons continué le petit, puis le grand séminaire de Constantine, en démontrant par là que Salérans n'était que la suite des Bénians. Notre école devait devenir ainsi l'une des premières de la Tradition. **L'épopée des Harkis** : elle a duré douze années pleines, et inoubliables. Sans détailler nos multiples activités, je ne signalerai que l'essentielle : leur évangélisation, avec l'intention de débloquent le problème de l'évangélisation des musulmans. Nous avons encore mené « *l'opération Bethléem* », service d'entraide à nos frères chrétiens de Palestine. Et enfin, **Nous avons étendu notre mission au Liban**. Et nous



Le père Avril pendant son sermon

voulons la développer, ouvrir d'autres écoles et dispensaires. Le Liban est le phare de la chrétienté orientale, ce phare ne doit pas s'éteindre, mais briller à pleins-feux. **C'est le but de « la Famille de l'Ave Maria », qui en appelle aux vocations.**

Mais l'incomparable, et merveilleuse fidélité que l'on doit surtout célébrer, c'est bien quand même celle de notre Reine, **Notre Dame de la glorieuse Assomption**.

Sa protection s'étale sur l'Œuvre comme une rivière de diamants étincelants:

Notre Dames des Bénians, le berceau.

Notre Dame d'Afrique, le phare et la vigie.

Notre Dame de Santa-Cruz, le coeur de notre pays bien aimé.

Notre Dame de Nazareth, la mission.

Notre Dame du Liban, le zèle pour la chrétienté orientale.

Notre dame de la Compassion, sommet de mes ouvrages.

Notre Dame de Fatima, la profondeur de notre consécration.

Notre de Salérans, couronne de la reine.

Notre Dame de la Sainte Messe, « terrible comme une armée rangée en bataille ». **La Sainte Messe, expression rituelle de la foi dans toute son intégrité, le renouvellement de tout le mystère d'amour de Dieu en son Fils Jésus-Christ. La Messe, c'est Jésus, c'est notre trésor le plus précieux. La Messe, c'est notre vie, c'est celle du Christ qui la vit en nous.**

Mais, s'est alors abattue l'abomination de la désolation, une messe qui n'est pas et ne veut pas être la Sainte Messe, mais simplement une assemblée pour célébrer le mémorial du Seigneur. **L'adopter, c'est s'éloigner du Mystère, sinon fuir, et finir par**

perdre la foi. Pour défendre la Sainte Messe, nous avons engagé le combat dès le début. Nous avons baptisé l'Œuvre, devenue « **l'Œuvre de la Sainte Messe** » : la chapelle, la fondation religieuse, qui recrute toujours, le bulletin, les cantiques, mes ouvrages, conférences, retraites, une « *année de la Sainte Messe* »... Oh ! Bien sûr, nous étions loin d'être seuls. C'est ici qu'il faut magnifier l'héroïsme de tant de prêtres, et surtout tant de fidèles. **Le combat a duré 40 ans, et pour quelques-uns un demi-siècle.** Hélas ! Peu à peu, les ardeurs se sont refroidies, soit par essoufflement, usure, lassitude, devant la longueur et la complexité de la crise, soit encore par faiblesse, aveuglement ou lâcheté, soit

même par une certaine contamination de cette pensée unique qui pollue les esprits ou aussi par conformisme ou complexe de la normalité, soit enfin devant les mirages, les pièges ou les promesses. **Alors que la situation, elle, est plus gravissime que jamais** : les forces occultes peuvent désormais lancer l'assaut final contre le Christ et son Église. Quant au contexte, il est le même que voici 40 ans : **l'héroïsme sera-t-il le même ou le front sera-t-il déserté ? La majorité avait glissé dans le complexe conciliaire, glissera-t-elle aujourd'hui dans un complexe de ralliement? S'incorporer au système, c'est trahir la Tradition.**

Esto fidelis, restons fidèles, et ne cessons de remercier le Seigneur de nous en donner la grâce. Si j'ai essayé de vous montrer comment le Seigneur nous a accordé de rester fidèles jusque là, c'est pour comprendre que **nous devons rester fidèles jusqu'au bout.** Nous avons perdu notre pays, nous ne voulons pas perdre notre Église, ni la Patrie éternelle. Non seulement nous voulons combattre, mais **nous en appelons au combat. Frères et sœurs dans le Christ, réveillez-vous, redressez-vous, rejoignez les premières lignes.** Vous constatez que l'enjeu du combat n'a pas changé : **il faut garder et défendre la foi dans son intégrité.** Et comment ? En refusant tout ce qui provoque le naufrage de la foi. En clair, **il faut absolument refuser la messe nouvelle et le concile Vatican II, sans concessions, sans compromissions. Le concile** : les théologiens progressistes, comparses et complices des loges, ont exhumé les erreurs condamnées

par les papes, de Pie IX à Pie XII, pour imposer le néo-modernisme et l'humanisme intégral, à savoir une autre foi, fondamentalement opposée, et par là, une nouvelle religion qui pourra s'inféoder à la religion universelle. **La nouvelle messe**: elle est arrivée pour justifier la légitimité du concile. Collusion indéniable, il la fallait, cette messe, pour faire passer le concile; il le fallait, ce concile, pour faire avaler cette messe.

Esto fidelis, restons fidèles: je n'attaque ni groupes, ni personnes, je justifie la logique et la nécessité du combat.

Esto fidelis : ma déclaration ne doit surprendre personne, c'est dès le début, depuis un demi siècle, que j'ai mené ce combat précis. S'il faut le décupler, c'est que la gravité de la situation s'est décuplée; mes précisions n'en peuvent sortir que décuplées.

Esto fidelis, réveillez-vous, redressez-vous, **le Cœur Immaculé de Marie ne pourra triompher que si vous vous portez aux premières lignes.** L'occasion, d'ailleurs, se présente de parer la Très Sainte Vierge d'un vocable nouveau : **avec Notre Dame de la Sainte Messe, il faut implorer Notre Dame du Credo.** Votre hymne de lumière, votre charte, votre cri de guerre, *c'est le Credo.*

Et quand, au milieu de la nuit, retentira le grand cri « voici l'époux », le Seigneur viendra alors vous inviter : « venez, les bénis de mon Père, venez, ceux que J'ai ralliés au combat, entrez dans la joie de votre Seigneur ». Ainsi soit-il

CARNET PAROISSIAL

Baptêmes : Avignon : Chapelle des Pénitents Noirs : Madeleine de Gérin-Ricard, le 20 décembre
Aix en Provence : Chapelle de l'Immaculée-Conception : Baptiste Manteau, le 29 novembre.

CALENDRIER DU MOIS

Lundi 28 décembre : En l'église SPX à 18h00, chapelet en réparation des crimes de l'avortement (cf encadré).
Dimanche 3 : Ouverture de la procure à SPX
Mercredi 06 : **Epiphanie**
Vendredi 08 : Conférence « Le concile de Trente et la musique de Palestrina à Monteverdi » (cf encadré)
Dimanche 10 : GRAND LOTO au profit de l'école (voir encadré)
Samedi 16: Croisade eucharistique et Foyers chrétiens
Mercredi 20 : Réunion MCF (cf encadré page 4)
Jeudi 21 : **Messe chantée de Requiem pour le roi Louis XVI**
Vendredi 22 : Conférence « La musique à Rome aux XVII^e et XVIII^e siècles (cf encadré)
Dimanche 31 : **Adieux à la Crèche**



LA FÊTE DES SAINTS-INNOCENTS

LE LUNDI 28 DÉCEMBRE À 18H00, FÊTE DES SAINTS-INNOCENTS, EN L'ÉGLISE DE LA MISSION DE FRANCE-ST PIE X, LE CHAPELET SERA RÉCITÉ EN RÉPARATION DES CRIMES DE L'AVORTEMENT ET POUR DEMANDER À LA VIERGE MARIE LE COURAGE POUR LES CATHOLIQUES MARSEILLAIS DE CONTINUER À S'Y OPPOSER PUBLIQUEMENT

Dimanche 10 Janvier à partir de 14h30

Grand Loto au profit de l'école Saint-Ferréol

Centre Municipal d'Animation, 194 rue Charles Kaddouz (12^{ème})

Venez nombreux! (Une garderie pour les enfants est organisée sur place)

FORMATION RELIGIEUSE

Enfants (tous niveaux) : catéchisme au Prieuré de 14h30 à 15h00 tous les mercredis

Adultes : Durant la période scolaire, catéchisme pour les dames les lundis de 15h30 à 16h30 au prieuré.

Mercredi après-midi, au Prieuré Saint-Ferréol à 14h30 :

Sœur Marie-Théophane : conférences spirituelles pour dames

Chorale de Saint Pie X : Répétitions tous les jeudis à 20h au Prieuré.

Avignon

(tel. N° 04 90 86 30 62)

Chapelle des Pénitents Noirs

rue Banasterie

Horaire des messes :

Dimanche et fêtes : 10h00, messe chantée

1^{er} vendredi du mois : 17h00, adoration
18h30, messe

Samedi : 08h45, messe lue



Aix en Provence

Chapelle de l'Immaculée Conception

Espace Forbin, 11 bis Cours Gambetta

Horaire des messes :

Dimanches et fêtes : 10h30, messe chantée

Mercredi (période scolaire) : 18h30, messe

1^{er} vendredi du mois : messe à 18h30

1^{er} samedi du mois : messe à 11h00

Carnoux

Oratoire Saint Marcel

Immeuble Panorama, avenue du Mail

Horaire des messes

Dimanche et fêtes : 08h30

Alleins

Chapelle des Pénitents Blancs rue Frédéric Mistral

Horaire des messes : 2^{ème} et 4^{ème} dimanche du mois :

17h30 : confessions 18h00 : messe chantée

Marseille

Horaire des messes

Horaire des messes		
Chapelle de l'Immaculée Conception 14 bis rue de Lodi Marseille 6 ^{ème} Dimanche : 08h30 : messe chantée Semaine : 07h15 : messe basse du lundi au Vendredi	Église de la Mission de France-Saint Pie X 44 rue Tapis vert Marseille 1 ^{er} Dimanche : 10h30 : Grand-messe chantée 18h00 : Vêpres et Salut du Sacrement 19h15 : messe basse Semaine : 18h30 : messe basse	Prieuré Saint Ferréol 40 chemin de Fondacle Marseille (12 ^{ème}) Semaine : habituellement 07h15 : messe basse Plus en période scolaire : Mardi, messe à 11h30 Vendredi, messe à 08h30
Permanences des prêtres		Coordonnées téléphoniques
Chapelle de l'Immaculée Conception le lundi de 09h00 à 11h45 : Abbé Radier le mercredi de 09h00 à 11h45 : Abbé Callier Église de la Mission de France-Saint Pie X Abbé Radier : Samedi Abbé Callier : Mardi Abbé Beauvais : Jeudi Abbé Bernhard : Lundi, Mercredi & Vendredi Tous les jeudis à 17h50 : Salut du Très Saint Sacrement		Prieuré Saint Ferréol : 04 91 87 00 50 FAX : 04 91 87 18 72 prieuresaintferreol@orange.fr Église de la Mission de France-Saint Pie X : 04 91 91 67 16 Chapelle de l'Immaculée Conception : 04 91 47 22 88 École Saint-Ferréol 04 91 88 03 42

Abonnement annuel (port compris) : Normal = 20 €

Soutien = 25 € Chèques à l'ordre de L'ACAMPADO

Horaires des permanences téléphoniques : Secrétariat du Prieuré & École Saint-Ferréol

En semaine : 09h30 à 12h00 [Frère Bernard] 16h00 à 18h00 [Frère Bernard ou Mme Pernet ou Mme Stergiadès]

Merci de bien vouloir respecter ces deux créneaux en n'appelant en dehors de ces horaires qu'en cas d'urgence

L'ACAMPADO

40 chemin de Fondacle 13012 Marseille

Tél. 04 91 87 00 50

Directeur de publication : Abbé Jean-Luc Radier

Dépôt légal : 5 février 2007